

Rony RS-1

Boîtier semi-automatique destiné à la fois au grand public et aux jeunes photographes, le Rony RS-1 est de conception très classique : obturateur mécanique et cellule au sulfure de Cadmium. Les éléments modernes se limitent à trois diodes dans le viseur et à la possibilité d'emploi d'un moteur. Sa simplicité surprend à notre époque où l'on s'est accoutumé à une sophistication complexe. Mais elle confère au boîtier quelques qualités mises en évidence par nos essais.

■ **TYPE D'APPAREIL** — Reflex 24 × 36 mm, semi-automatique.

■ **Objectifs** — Interchangeables, monture à baïonnette de type K. Objectif standard Rony MC 1,7/55 mm (6 lentilles en 4 groupes).

■ **Obturateur** — Copal, à 5 lamelles métalliques et défilement vertical. Vitesses mécaniques de 1 s à 1/1000 s, et la pose « B ». Synchronisation X au 1/125 s. Fonctionnement sans piles possible.

■ **Posémètre** — Mesure à travers l'objectif par 2 cellules au CdS situées dans le pentaprisme; la mesure est du type à prépondérance centrale. Mise en circuit du posémètre par enfonceur à mi-course du déclencheur. Contrôle de l'exposition par diodes électro-luminescentes: au centre, diode verte pour l'exposition correcte avec, de chaque côté de celle-ci, une diode rouge (en face d'un repère + pour la surexposition et en face d'un repère - pour la sous-exposition). Limites de couplage avec l'objectif standard 1,7/55 mm de LL 0,5 à LL 15 pour 100 ISO/ASA. Réglage de la sensibilité du film de 25 à 1 600 ISO/ASA.

■ **Viseur** — Pentaprisme fixe. L'image de visée représente 91 % du champ réel. Grossissement de l'image: X 0,89 avec l'objectif standard 1,7/55 mm. Mise au point pour l'ensemble du champ sur dépoli doublé d'une lentille de Fresnel, au centre par un télémètre horizontal entouré d'une couronne de microprismes.

■ **Chambre reflexe** — Miroir placé relativement haut à retour automatique. Protection contre les lumières parasites par peinture noire mat sur les flancs et gaufrage dans le bas de la chambre; caoutchouc noir sous le miroir; mousse noire autour du dépoli pour amortir le miroir.

■ **Autres caractéristiques** — Avancement du film et armement de l'obturateur, par un seul mouvement du levier sur 120° après une course neutre de 30°. Motorisation pos-

sible avec « Auto-winder II » permettant l'entraînement et l'armement automatiques. Fréquences jusqu'à 2 im/s pour les vitesses d'obturation les plus rapides. Synchronisation au flash au 1/125 s; griffe à contact direct et prise standard. Retardateur mécanique avec temporisation de 4 à 12 s. Compteur de vues à retour automatique à zéro.

■ **Alimentation** — Deux piles de 1,5 V à l'argent. Contrôle par diodes dans le viseur.

■ **Dimensions et poids** — Boîtier seul: 141 × 91,5 × 50 mm et 580 g; avec objectif standard 1,7/55 mm: 141 × 91,5 × 87 mm et 875 g.

■ **Prix moyen** avec objectif standard: 1 100 F.

■ **Importateur:** Rony France, 7, rue Cristofol, 13003 Marseille.

PARMI les appareils qu'un prix modéré destine au grand public, le Rony RS-1 est l'un des plus intéressants. Son prix, en effet, n'est guère supérieur à mille francs, ce qui est relativement peu pour un reflex semi-automatique à objectifs interchangeables. De plus, le boîtier est d'apparence assez robuste.

La plupart des éléments extérieurs sont en métal embouti. Seul le capot supérieur est en matière plastique.

Le boîtier assez large se prend bien en main. Le viseur, facile d'accès à l'œil, est en plastique dur, ce qui n'est pas toujours agréable. Aussi l'ocillon est-il à conseiller.

La partie chambre noire pour le film paraît bien étudiée, les rails de guidage et le presseur sont de grandes dimensions. Dans la chambre reflexe, un revêtement de mousse synthétique noire entoure le dépoli et amortit le mouvement du miroir. Un traitement au noir mat réduit fortement les réflexions parasites. La semelle comprend deux contacts et des encoches pour la mise en place d'un moteur. Après déclenchement, il réarme l'obturateur et fait avancer le film de la longueur d'une vue.

Les commandes du boîtier sont très accessibles. Le barillet de l'obturateur légèrement cranté, permet de sélectionner rapidement la vitesse. L'objectif possède une bague de diaphragme crantée assez dure, dont le mécanisme paraît très soigné. Seule, la commande du retardateur semble plus légère; mais à l'usage il n'en est rien. Elle permet d'obtenir un retardement de 4 s à 12 s. Les vitesses étant obtenues mécaniquement, il est possible de les utiliser sans alimentation, avantage non négligeable puisque nombre d'appareils électroniques n'ont parfois qu'une vitesse mécanique.

LE SYSTÈME PHOTOMÉTRIQUE

La mise en circuit du posémètre s'effectue par légère pression sur le déclencheur. Une fois la sensibilité du film affichée à l'aide de la couronne autour du barillet des vitesses, il reste à choisir une vitesse ou un diaphragme. L'autre paramètre est alors réglé semi-automatiquement: on tourne soit le diaphragme, soit le bouton des vitesses jusqu'à ce que la diode verte s'allume. Lorsque la diode rouge s'allume en face du repère + il y a surexposition; lorsque la diode rouge face au repère - s'allume, elle indique la sous-exposition.

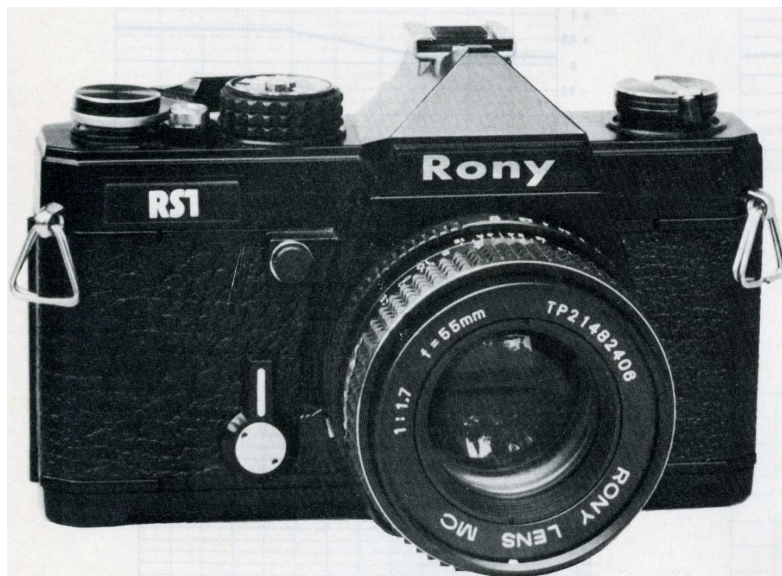
La latitude d'allumage de la diode verte correspond environ à une valeur de diaphragme ou de vitesse. A l'usage, ce système n'appelle pas de critique importante. Un certain nombre de perfectionnements sont absents du boîtier, tel l'affichage dans le viseur de la vitesse et du diaphragme utilisés, ou bien du contrôle de profondeur de champ. Mais nous ne saurions critiquer cette caractéristique, compte tenu du faible prix de l'appareil.

Le système de mise au point est très complet, comportant un télémètre horizontal entouré d'une couronne de microprismes puis d'un dépoli. Malheureusement, l'image de visée n'est pas tout à fait exempte de déformations, la grande luminosité au centre diminue sur les bords créant un vignettage au niveau du verre de visée. De plus, l'image apparaît en barillet, ces défauts sont probablement dus à l'absence de lentilles correctrices.

RÉSULTATS DE NOS ESSAIS

Nos essais ont été effectués sur un boîtier de série portant le n° 2 301 524 équipé d'un objectif Rony 1,7/55 mm n° 21 482 406. Les contrôles optiques ont porté en outre sur un Rony Télé MC 3,5/200 mm n° 781 363.

Les mesures concernant le posémètre et la présélection du diaphragme ont été réalisées avec un appareil Spectron CE 240/260. Les



contrôles de pouvoir séparateur ont été assurés selon la norme AFNOR n° 20 003.

■ **Essais optiques** — Les pouvoirs séparateurs de l'ensemble boîtier/objectif/film ont été relevés sur du Microfilm Kodak par photographie de mires de type CST de contraste 1000: 1. L'émulsion a été traitée dans de l'Acutoi FX 14 au gamma 0,7 environ.

L'objectif standard possède un bon pouvoir séparateur à partir du diaphragme 1:5,6. Les résultats sont homogènes du centre aux bords, surtout pour les diaphragmes 2,8 à 11.

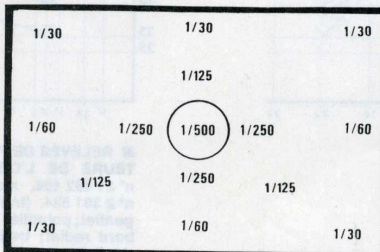
Le rendu des couleurs (Kodachrome 25) est satisfaisant. Les images ont un contraste élevé. La distorsion et le vignetage sont négligeables.

En ce qui concerne le téléobjectif 3,5/200 mm les pouvoirs séparateurs obtenus avec le même boîtier et le même film sont un peu moins élevés. La distorsion et le vignetage sont pratiquement nuls. Le rendu des couleurs est normal avec un contraste moins élevé qu'avec l'objectif 1,7/55 mm.

■ **La réponse du posemètre et l'exposition** — Nous avons vérifié, en premier lieu, la réponse du posemètre en fonction de l'affichage dans le viseur (diode verte), ainsi que cet affichage. Ce dernier s'est révélé quasiment juste pour toutes les valeurs de lumina-

tion testées. L'écart est d'au maximum 1/2 diaphragme pour les hautes lumières, dans le sens de la surexposition: EX/LL13 1/125 s et 1: 11,5 au lieu de 1: 16.

Après déclenchement, les valeurs de l'exposition relevées sont apparues erronées dans le sens de la surexposition. Elle va de 0,2 LL dans les basses lumières jusqu'à 0,7 LL pour les hautes lumières du Spectron. C'est un résultat très satisfaisant, l'erreur étant d'un peu plus d'1/2 diaphragme au maximum. Tout cela reste dans les limites admises. Les contrôles sur plusieurs déclenchements ont montré des résultats très stables.



■ **RÉPARTITION DE LA SENSIBILITÉ** dans le champ du viseur avec le boîtier équipé de l'objectif 1,6/55 mm.

■ **L'obturateur et l'exactitude des vitesses** — L'ensemble des résultats est excellent, seule la vitesse de 1 s est un peu rapide: 7 % d'erreur. Les vitesses entre 1/250 s et 1/1000 s sont par contre un peu lentes: 12 % d'erreur. Les autres vitesses se maintiennent dans une fourchette de - 2 % à + 2 %. La constance des résultats sur plusieurs déclenchements est elle-même excellente. La vitesse de synchronisation au flash est d'environ 1/115 s au lieu de 1/125 s.

■ **Régularité d'exposition dans le champ image au 1/1000 s** — Le défilement des lamelles de l'obturateur étant vertical, la vitesse de passage a été mesurée à 0,12 et 24 mm dans le champ image, c'est-à-dire avec la sonde, au début, au milieu et en fin de fenêtre d'exposition. C'est là aussi un très bon résultat pour ce boîtier: l'obturateur de type Copal semble parfaitement réglé puisque l'écart n'excède pas 0,08 ms.

■ **Précision de la commande automatique de diaphragme** — La transmission de l'objectif est très bonne et l'ensemble mécanique est très soigné. L'écart est d'au plus 1/4 de diaphragme entre 1: 2 et 1: 5,6. L'ouverture maximale est pratiquement juste: + 0,1 diaphragme.

■ **Répartition de la sensibilité dans le champ de visée** — Le contrôle a été fait avec l'objectif de 55 mm. Il a confirmé la sensibilité sur l'ensemble du champ avec prépondérance au centre et vers le bas assez marquée.

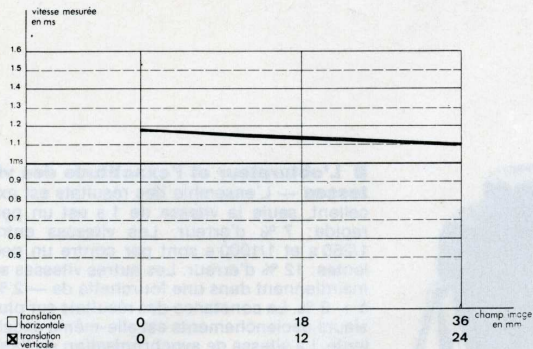
■ **VOIR PAGE SUIVANTE** les résultats de nos essais donnés sous forme de courbes.

CONCLUSION

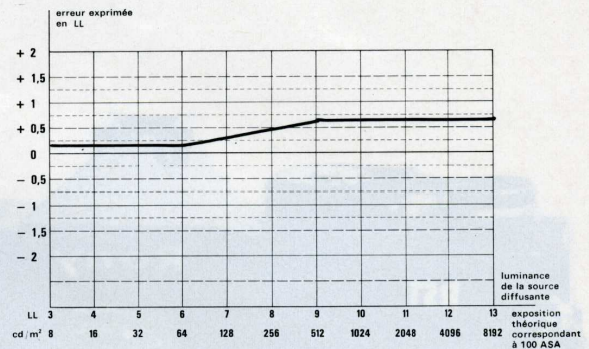
Boîtier simple parce que modeste, le Rony RS-1 n'a montré aucun défaut important. En fait, sa simplicité est sans doute, en partie, à l'origine de ses qualités: fonctionnement satisfaisant sans gros écarts par rapport aux résultats escomptés.

Le Rony RS-1 apparaît donc comme un bon matériel pour les amateurs qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas acquérir un appareil coûteux. Il a l'avantage de la simplicité d'emploi, de performances honnêtes et de caractéristiques étendues. Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que le boîtier reçoit la vaste gamme des objectifs et des accessoires à baïonnette K et un moteur d'entraînement.

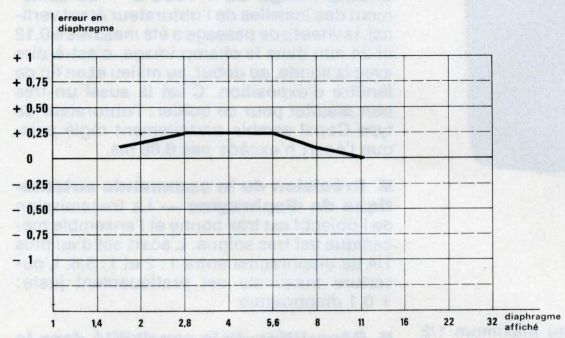
PIERRE DRUJON



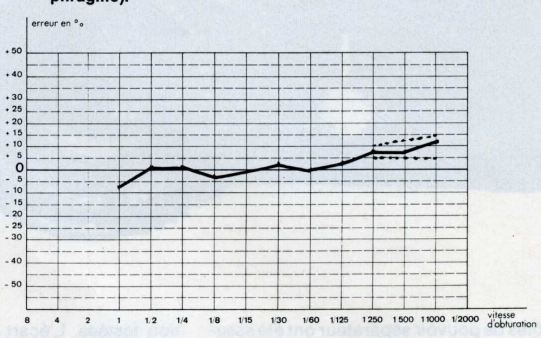
■ RÉGULARITÉ DE LA TRANSLATION DE LA FENTE du rideau. Résultats satisfaisants.



■ REPONSE DU POSEMÈTRE — Les écarts mesurés ne dépassent pas 0,7 LL (soit moins de 3/4 de diaphragme).

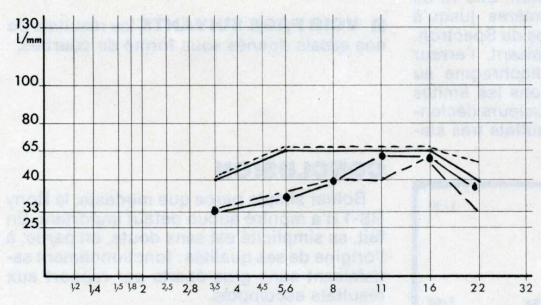


■ PRESELECTION DU DIAPHRAGME de l'objectif 1,7/55 mm — Bons résultats, l'écart ne dépassant pas un quart de diaphragme.

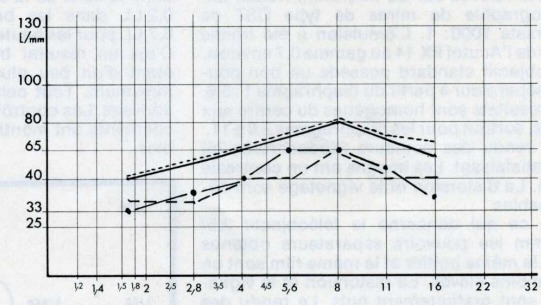


■ CONTROLE DE L'OBTURATEUR — Les pointillés à partir du 1/250 s indiquent les écarts observés sur plusieurs mesures. Le 1/125 s de la posi-

tion X est obtenu à 5 % près. Résultats satisfaisants. Ce n'est qu'à partir du 1/500 s qu'on observe un écart de plus de 10 %.



■ RELEVÉS DE POUVOIRS SÉPARATEURS DU TÉLÉOBJECTIF 3,5-200 mm n° 781 363 monté sur le boîtier n° 2 301 524. (trait plein: centre tangentiel; pointillé: centre radial; tirets: bord radial; traits-points: bord tangentiel).



■ RELEVÉS DE POUVOIRS SÉPARATEURS DE L'OBJECTIF 1,7/55 mm, n° 21 482 406, monté sur le boîtier n° 2 301 524. (trait plein: centre tangentiel; pointillé: centre radial; tirets: bord radial; traits-points: bord tangentiel).